



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Matelot

Loti, Pierre

Paris, [1893]

VII

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48072](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-48072)

joie de le retrouver, de lui pardonner, de se sentir aimée de lui.

D'ailleurs, plus plébéienne que son père, par suite de croisements sans doute, d'hérités ancestrales inconnues, voici qu'elle se sentait soudainement la plus vaillante, la plus calme et décidée, devant la déchéance probable : s'il fallait travailler, eh bien ! elle travaillerait ; elle quitterait le pays, voilà tout, et suivrait son Jean où il faudrait le suivre ; matelot ou officier, ce serait toujours lui, son unique, sa joie, sa vie, et elle n'avait plus rien à désirer au monde quand elle le tenait embrassé, sur ses genoux.

VII

De l'apaisement et un peu d'espoir étaient revenus à la maison depuis cette soirée. Après tout, en présence de cette impossibilité de lui faire reprendre d'au-

tres études, son plan d'avenir était un des plus acceptables, et les années de matelot passeraient, s'oublieraient vite.

Il calculait, lui : dans deux ans, je m'engagerai dans la Flotte; trois ans après, je puis être reçu capitaine au long cours; dans cinq ans je gagnerai ma vie et je leur viendrai en aide à tous deux; la joie rentrera chez nous et tout sera oublié. Plein de bonnes résolutions de travail et de sagesse, il avait repris sa gaieté imprévoyante, ses enfantillages et son rire.

Du reste, il ne sortait plus jamais qu'avec eux. Ces derniers soirs, tous trois se promenaient ensemble, bien corrects dans leurs plus beaux habits, comme pour protester, par leur tenue, aux yeux des gens qui les voyaient passer : le vieux grand-père, de nouveau bien droit, soigné et brossé; Jean, vêtu de son élégant costume anglais, que bientôt il ne porterait plus, bien ganté et donnant le bras à sa mère, comme un grand jeune homme sérieux.



... Mais sa mère ne
pleurait pas...

